

Une applique de bride découverte à Biberist SO : à propos d'un nouveau type

Autor(en): **Deschler-Erb, Eckhard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **86 (2003)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eckhard Deschler-Erb

Une applique de bride découverte à Biberist SO

A propos d'un nouveau type

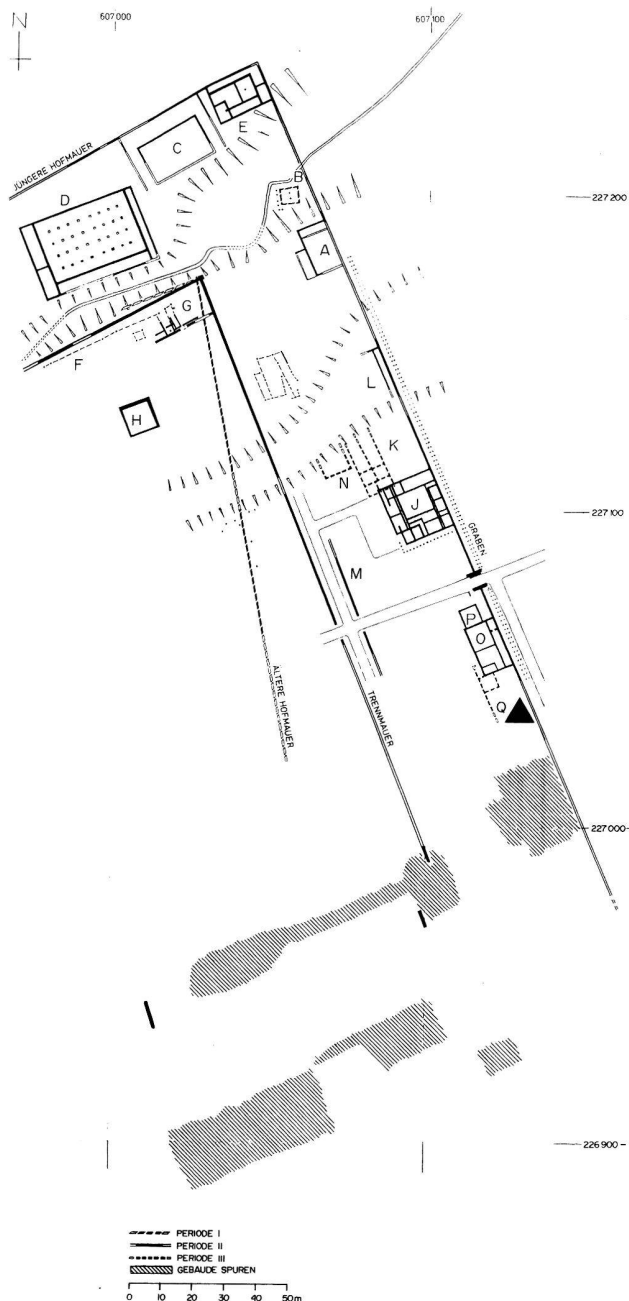


Fig. 1. Biberist-Spitalhof SO. Plan de la zone de la villa rustica, avec l'emplacement de la découverte de l'applique de bride. Plan KA SO.

Au cours de l'élaboration du mobilier métallique non ferreux issu de la villa rustica de Biberist-Spitalhof¹, une applique de bride s'est révélée d'un tel intérêt qu'elle nous a semblé mériter une communication à part entière². L'applique provient du niveau d'effondrement de la toiture d'un bâtiment secondaire (bâtiment Q de la *pars rustica*; fig. 1), que le contexte stratigraphique permet de situer au milieu du 3^e s.³.

L'objet

Mesurant 47×25 mm, l'applique est entièrement conservée; elle se compose de deux parties distinctes: un élément en forme de disque et une partie aux contours sinueux se terminant par un bouton (fig. 2). Au centre du disque fermé, on relève un léger mamelon; le bord est orné de traits incisés. Des cercles oculés décorent la partie inférieure de l'objet. Au revers, on observe en haut un anneau, et en bas un rivet. La pièce provient peut-être d'un moule bivalve, où le rivet servait de canal de coulée. L'anneau n'a vraisemblablement pas été coulé en même temps que le reste de la pièce, mais fixé au verso ultérieurement par soudure⁴.

On peut se demander à quoi servait un tel objet, et quel était son contexte d'utilisation. La présence de l'anneau au revers évoque le passage d'une bride horizontale; le rivet indique qu'on pouvait en insérer une autre, verticale. Voilà qui fait de cette pièce énigmatique un élément de harnachement, appartenant à un animal de trait ou de selle. La pièce était peut-être utilisée pour joindre et guider les diverses brides⁵.

Caractéristiques typologiques

Ce type d'applique de bride n'a guère, jusqu'alors, suscité l'intérêt des spécialistes. Parmi les 23 exemplaires connus, 22 permettent d'établir une typologie (fig. 3). La bipartition de la pièce est caractéristique, avec une partie supérieure discoïde munie au revers d'un anneau, et une partie inférieure avec rivet, placé également

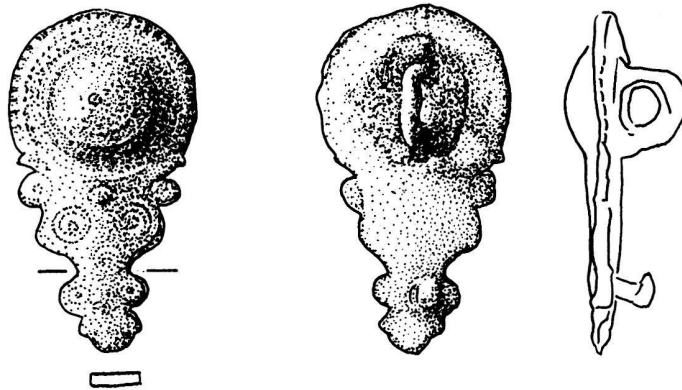


Fig. 2. Biberist-Spitalhof SO. Applique de bride, no. inv. 14/9/3319.1. Echelle 1:1. Dessin KA SO, Monika Krucker.

au revers. Les dimensions des appliques oscillent entre 40 et 60 mm de longueur pour une largeur de 24 à 35 mm. Sur de nombreux exemplaires, le disque supérieur est ouvert au centre, sans anneau au revers. Toutefois, à l'origine, celui-ci était sans doute fixé par soudure à la perforation centrale du disque, avant d'être perdu ultérieurement. Sur la base des divers supports, et en particulier d'après la facture de la partie inférieure, on peut subdiviser ce type en cinq variantes (fig. 3.4):

Variante 1: Cette variante regroupe les pièces de facture particulièrement riche (p.ex. fig. 4.1). Ici, c'est la partie inférieure qui est caractéristique, ajourée et souvent agrémentée de motifs en relief, avec un décor oculé gravé sur les surfaces intermédiaires. Les trois appliques de bride appartenant à cette variante sont de facture hétérogène et proviennent sans doute d'ateliers distincts. Le seul exemplaire entièrement conservé provient de Marlyles Rapettes (fig. 4.1); avec des dimensions de 57×33 mm, il s'agit d'une des pièces les plus grandes parmi toutes les brides étudiées.

Variante 2: Elle regroupe cinq pièces très homogènes (p.ex. fig. 4.5). Le disque bombé atteint une forme conique et présente une perforation centrale. La face visible est ornée de plusieurs cercles gravés concentriques. Comme pour la *variante 1*, la partie inférieure ajourée est agrémentée de décors oculés. Toutefois, on observe ici deux «ailettes» dégagées caractéristiques, qui se placent à l'endroit où la partie inférieure rejoint le disque. Les cinq exemplaires connus sont très proches par leur aspect, mais aussi par leurs dimensions (55–56×33–34 mm). Ils proviennent peut-être tous du même atelier, et pourquoi pas du même moule.

Variante 3: Avec huit exemplaires connus à ce jour, cette variante représente le groupe le plus important (fig. 4.9–11.14). Les pièces comprennent elles aussi un disque supérieur orné de cercles gravés concentriques; toutefois, le centre n'en est pas aussi bombé et

ne présente pas systématiquement de perforation centrale. L'exécution de la partie inférieure est ici aussi caractéristique. Cette variante ne possède pas de décor ajouré, ce qui lui confère une forme de base plus compacte et plus allongée. Par ailleurs, la partie inférieure se termine par une pointe évoquant un phallus (en particulier fig. 4.11)⁶. Parfois, on observe un décor oculé subsidiaire sur l'ensemble de la surface de la partie inférieure. Globalement, la facture des pièces de la *variante 3* est sujette à de plus importantes variations, tout comme la *variante 2* d'ailleurs. C'est ce dont témoignent également les dimensions, qui vont de 43 à 57 mm pour la longueur, et de 24 à 33 mm pour la largeur. Les exemplaires de la *variante 3* proviennent donc certainement de divers moules, et donc peut-être aussi d'ateliers distincts.

Variante 4: Les cinq pièces de cette variante (p.ex. fig. 4.18–20) sont de facture beaucoup plus sommaire que les autres. Pour tous les exemplaires, le disque est plat et muni de cercles gravés concentriques, l'anneau du revers a été coulé simultanément. La perforation centrale du disque qui servait à fixer, dans un second temps, l'anneau du revers, est absente. La partie inférieure, cordiforme, est de facture simple; dans certains cas (p.ex. fig. 3.17), on observe des perforations supplémentaires. Avec des dimensions allant de 39 à 47 mm de longueur et de 20 à 24 mm de largeur, la *variante 4* correspond à la plus petite forme. On peut également constater l'utilisation de plusieurs moules, et donc probablement une fabrication dans des ateliers distincts.

Variante 5: L'exemplaire découvert à Biberist-Spitalhof (fig. 2.3,22; 4.22) et déjà décrit plus haut constitue une variante à lui seul. Alors que le disque supérieur, légèrement bombé et à peine décoré, ne se retrouve sur aucune autre variante, on peut en rapprocher la partie inférieure de la *variante 4*, avec sa forme relativement fermée et son décor oculé couvrant.

Nr.	Var.	Provenance		Long. (mm)	Larg. (mm)	Datation	Bibliographie/Nr. Inv.
1	1	Marly FR-Les Rapettes	Villa rustica	61	33	1er-3e s.	Buchiller 1989, 157 Abb. 19,b
2		Studen BE-Petinesca	Aggl. secondaire			2e s.	Zwahlen 2002, Taf. 38,10
3		Martigny VS	Vicus			milieu 2e s.	My 79/i-356
4	2	Regensburg-Neuprüll (D)	Villa rustica	56	34	1ère moitié 3e s.	1991/12/328
5		Jouxens VD-Mézery	Villa rustica	55	33		MCAHL 7783
6		Payerne VD-route Bussy	Villa rustica?	56	34		PY 92/9997-1
7		Payerne VD-route Bussy	Villa rustica?	56	34		PY 92/9997-5
8		Martigny VS	Aggl. secondaire			2e moitié 2e s.	My 87/i-149
9	3	Avenches VD-Aventicum	Colonia	57	33		MRA AVX/191
10		Poliez-Pittet VD	Villa rustica	53	29		MCAHL 24654
11		Vallon FR	Villa rustica	50	28		VA-DO 99/00299
12		Lausanne VD-Lousonna	Aggl. secondaire	48	25		Paunier 1989, Taf. 12, 117
13		Lausanne VD-Lousonna	Aggl. secondaire	43	24	2e moitié 2e à 3e s.	Paunier 1989, Taf. 12, 118
14		Lostorf SO-Gross Chastel	Site d'hauteur	50	30	3e quart 3e s.	Matt 1987, 137 Taf. 3, 5
15		Champagne VD	Villa rustica?	57	32		CMP 93/11594
16		Cuarmy VD	Villa rustica?			2e s. à milieu 3e s.	Brunetti/Kapeller 2001, Abb. 127.178
17	4	Thun BE-Almendingen	Sanctuaire	47	24		R 72-686
18		Avenches VD-Aventicum	Colonia, en Chaplix	43	24		MRA AV90/7842-53
19		Avenches VD-Aventicum	Colonia, Insula 7	46	24		MRA AV77/218
20		Studen BE-Petinesca	Aggl. secondaire	39	20	2e moitié 3e s.	Fnr. 39629 Znr. 1290
21		Cuarmy VD	Villa rustica?				CUE97/12014-1
22	5	Biberist SO-Spitalhof	Villa rustica	47	25	milieu 3e s.	Schucany et al. (in Vorb.)
23	fragm.	Pont-la-Ville FR	Villa rustica		35		Buchiller 1989, 157 Abb. 19,a.

Fig. 3. Découvertes d'appliques de bride semblables à la pièce de Biberist.

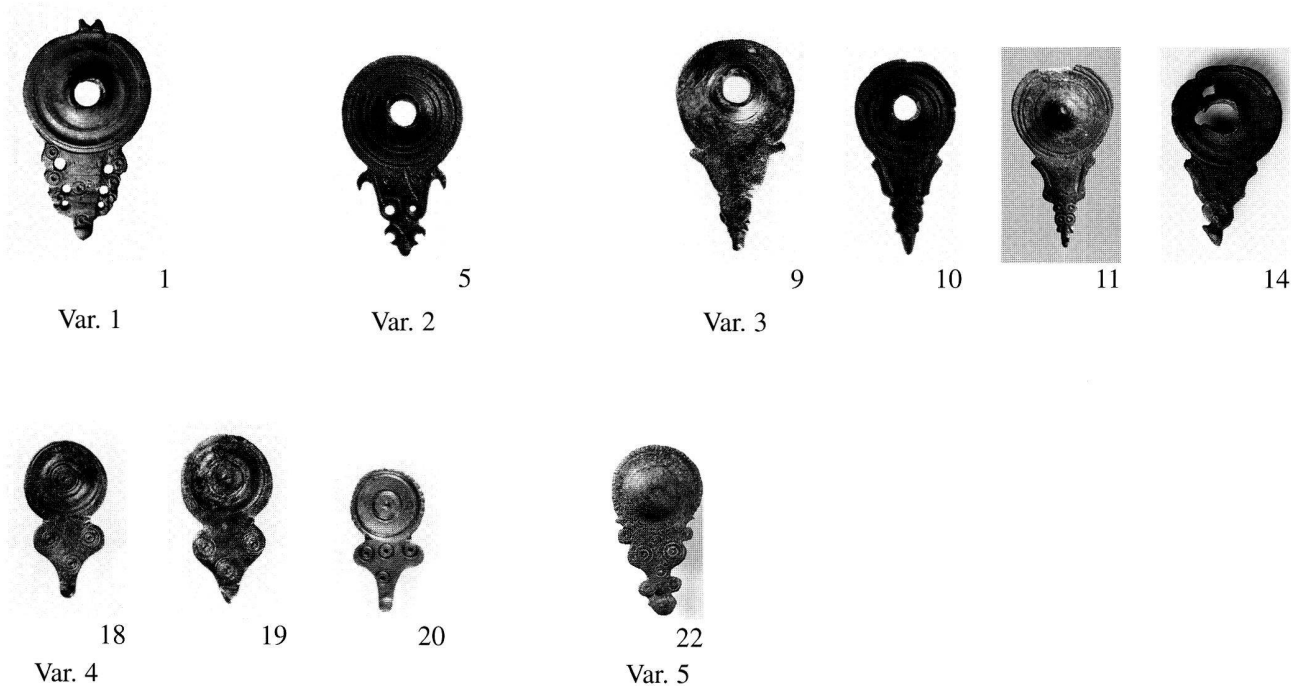


Fig. 4. Exemples des diverses variantes. Les chiffres placés avant les exemplaires illustrés correspondent aux numéros de la liste de la fig. 3. Variante 1: 1 Marly-les-Rapettes. – Variante 2: 5 Jouxens-Mézery. – Variante 3: 9 Avenches; 10 Poliez-Pittet; 11 Vallon; 14 Lostorf. – Variante 4: 18 Avenches-En Chaplix; 19 Avenches, Insula 7; 20 Studen-Petinesca. – Variante 5: 22 Biberist. Echelle 1:2. Crédits photographiques: KA BE (Nr. 2,20), MCAH Lausanne VD (Nr. 5,10), MRA VD (Nr. 9,18), KA SO (Nr. 22).

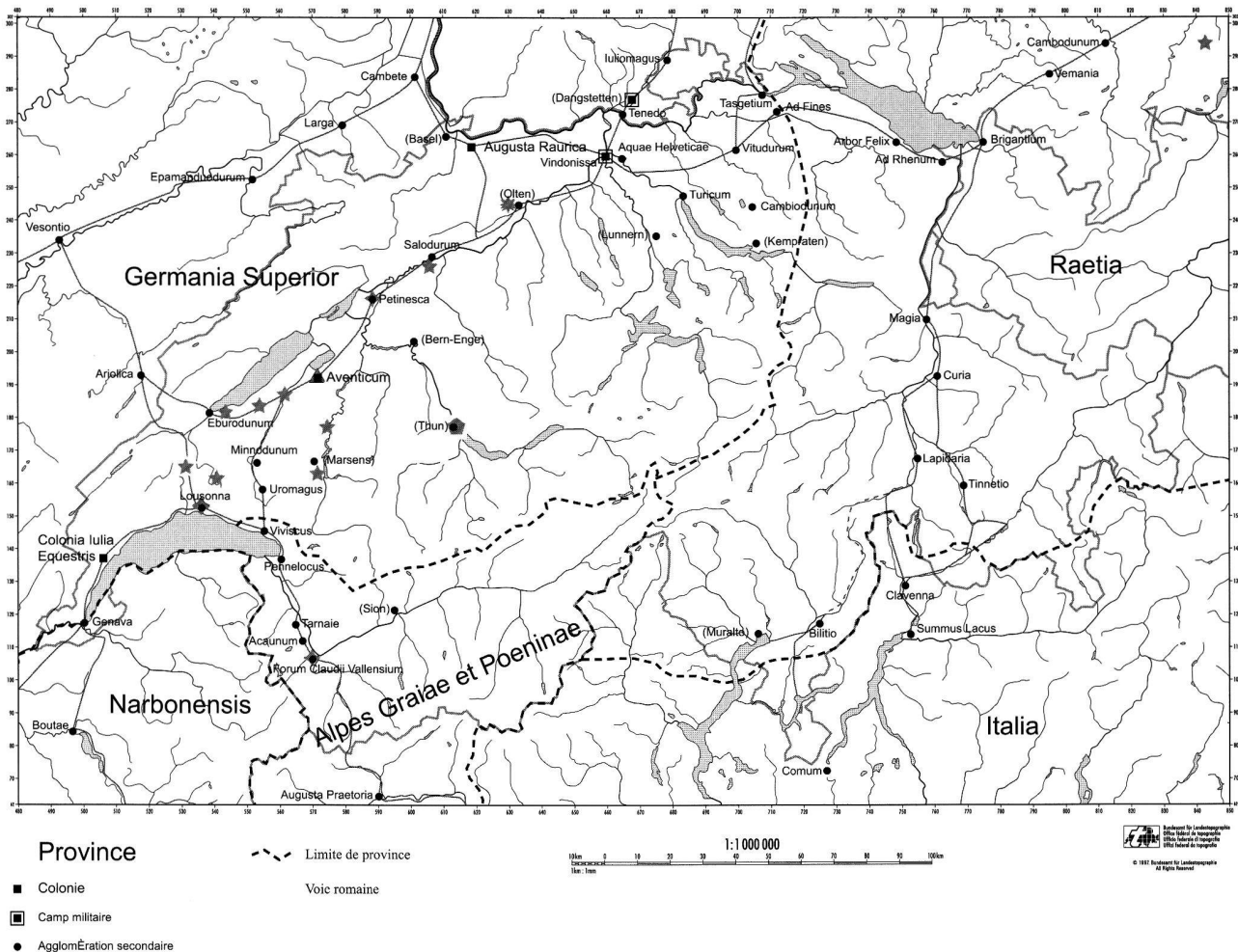


Fig. 5. Carte de répartition. ★ villa rustica; ▲ Colonia; + agglomération secondaire; * site d'hauteur; ◆ sanctuaire. Carte reproduite avec l'accord de l'Office fédéral de topographie.

Datation et diffusion

Sur le 23 appliques de bride, seuls neuf exemplaires peuvent être datés avec exactitude, sur la base des contextes de fouilles (fig. 3). Ces données permettent d'établir que ces appliques de bride ont été fabriquées dès le milieu du 2^e s. Elles ont certainement été utilisées jusqu'à la 2^{ème} moitié du 3^e s. L'exemplaire le plus tardif de notre *corpus* provient de Lostorf SO-Gross Chastel (fig. 3,14; 4,14), un site de hauteur occupé jusqu'au 3^e quart du 3^e s⁷, ce qui nous permet de démontrer que cette objet a été utilisé au moins jusqu'à cette date. Pour l'instant, je n'ai pas connaissance de datations plus tardives.

La répartition géographique présente un grand intérêt (fig. 5). La majorité des pièces proviennent d'une zone s'étendant du lac Léman (Lousonna), au sud, à Soleure (Biberist) au Nord. Autour de ces centres, on trouve des pièces situées à des distances moyennes: à Martigny pour le sud-est (fig. 3,3,8), à Thone BE-Allmendingen pour

l'est (fig. 3,17), et à Lostorf-Gross Chastel pour le nord (fig. 3,14; 4). L'applique de bride découverte dans la *villa rustica* de Regensburg-Neuprüll (D) se place complètement à l'écart. Cet exemplaire a sans doute parcouru une telle distance avec un animal de trait ou de selle⁸.

La mise en parallèle des sites et des types d'habitat se révèle importante elle aussi (fig. 3). Avec 10 exemplaires, la majorité des pièces ont été retrouvées en contexte rural. L'applique de Lostorf-Gross Chastel, se rattache également à un tel contexte (fig. 3,14), de même que les deux exemplaires retrouvés à Payerne VD-route Bussy (fig. 3,6,7), puisqu'ils ne se rapportent pas à la nécropole, mais bien à la voie romaine qui la longe, resp. à la *villa rustica* dont la présence est supposée aux alentours⁹.

Les agglomérations secondaires de Studen BE-Petinesca, de Lausanne-Vidy-Lousonna et de Martigny VS-Forum Claudii Vallensium ont livré en tout six appliques

de bride; la colonie d'Avenches VD-*Aventicum* en a livré trois. Enfin, l'applique découverte à Thoune-Allmendingen (fig. 3,17) provient d'un sanctuaire. Toutefois, il ne s'agit sans doute pas d'un objet votif: il convient de le replacer dans le contexte des déplacements des pèlerins et de leur hébergement¹⁰.

Bien que l'on ne connaisse pas à ce jour d'ateliers où l'on fabriquait ces appliques de bride, leur répartition permet de supposer la présence d'ateliers indigènes, sis quelque part en Suisse occidentale, peut-être à *Lousonna* ou à *Avenches-Aventicum*. Les artisans se sont sans doute inspirés de modèles d'Italie du nord (*Aquileia*)¹¹.

A mentionner encore que les pièces présentées connaissent un usage exclusivement civil. Outre le fait

qu'aucun exemplaire ne provienne de contexte militaire¹², leur faible dissémination parle en faveur d'une telle hypothèse. En effet, les éléments de l'équipement militaire connaissent une diffusion très large, en raison des mouvements de troupes¹³, alors que les produits issus de petits ateliers et destinés au marché «civil» ne trouvaient sans doute preneur que dans un cadre régional.

Eckhard Deschler-Erb
Seminar Ur- und Frühgeschichte
Petersgraben 9–11
4051 Bâle
Eckhard.Deschler-Erb@unibas.ch

Notes

- 1 Pour davantage d'informations sur le site, on se référera dans un premier temps à SPM V, 370s. n° 13.
- 2 Le catalogue complet et détaillé des structures et du mobilier mis au jour à Biberist-Spitalhof est en cours de préparation: Schucany et al. (en prép.). Je remercie Katy Schucany de m'avoir autorisé à publier l'applique de bride dont il est question ici. Par ailleurs, je tiens à assurer de ma gratitude (par ordre alphabétique): Sabine Deschler-Erb, Anne Hochuli-Gysel, Ingrid Jütting, Gilbert Kaenel, Martin Hartmann, Stefanie Martin-Kilcher, Catherine Meystre, Hanspeter Spycher, Pierre-Alain Vauthey, François Wiblé, Rudolf Zwahlen. – Pour la traduction, je remercie Catherine Leuzinger.
- 4 Les structures seront publiées sous peu dans Schucany et al. (in Vorb.).
- 5 A ce jour, les observations concernant la technique de fabrication n'ont pas été confirmées par des méthodes scientifiques.
- 6 Junkelmann 1992, 76–88 p.ex., présente de nombreuses preuves et illustrations pour l'utilisation des appliques de bride.
- 7 Cf. ici p.ex. une forme de pendentif retrouvée dans les *castra* du *limes*: Oldenstein 1977, 137–139; pl. 34.
- 8 Matt 1987, 104.
- 9 Pour ce site, cf. encore Jütting 1997. La totalité du site sera étudiée et présentée par Ingrid Jütting dans le cadre d'une thèse.
- 10 Pour le site, cf. SPM V, 391 n° 80.
- 11 Pour le site, cf. SPM V, 398 n° 102.
- 12 Buora 2002, 43; pl. 1,1–5. – D'autres modèles se retrouvent encore en Roumanie. Ces exemplaires sont comparables au plan du support (disque et partie allongée), du mode de fixation (deux anneaux), mais cependant bien différents. Chirila et al. 1972, pl. 72.73 (Buciumi RO, *castrum*, 2^e/3^e siècle).
- 13 A ma connaissance, on ne retrouve pas, dans les *castra* du *limes* de Germanie supérieure et de Rhétie, un seul parallèle au type qui nous intéresse. Pour un survol, cf. Oldenstein 1977.
- 14 Oldenstein 1977, 75–78.

Bibliographie

- Brunetti, C./Kapeller, A. (2001) Le mobilier gallo-romain. Catalogue. In: P. Nuoffer/F. Menna (éds.), Le vallon de Pomy et Cuarny (VD) de l'âge du Bronze au haut Moyen Âge. CAR 82, 144–149. Lausanne.
- Buchiller, C. (1989) La Villa romaine de Pont la Ville/Mallamollière. Arch. Fundber./Chron. Arch. Freiburger Arch. 1986, 147–165.
- Buora, M. (2002) *Militaria* in Aquileia. Jber. GPV 2001, 41–52.
- Chirila, E./Gudea, N./Lucacel, V. et al. (1972) Das Römerlager von Buciumi. Cluj.
- Jütting, I. (1997) Die römische Villa Rustica auf dem Gelände des Bezirksklinikums Regensburg. In: Bez. Oberpfalz (Hrsg.), 1000 Jahre Kultur in Karthaus-Prüll. Geschichte und Forschung vor den Toren Regensburgs. Festschrift zum Jubiläum des ehemaligen Klosters, 156–163. Regensburg.
- Junkelmann, M. (1992) Zubehör, Reitweise, Bewaffnung. Die Reiter Roms 3. Mainz.
- Matt, Ch.Ph. (1987) Der Grosse Chastel bei Bad Lostorf, ein spätrömisches Refugium im Solothurner Jura. Arch. Kanton Solothurn 5, 67–155.
- Oldenstein, J. (1977) Zur Ausrüstung römischer Auxiliareinheiten. Studien zu Beschlägen und Zierrat an der Ausrüstung der römischen Auxiliareinheiten des obergermanisch-raetischen Limesgebietes aus dem zweiten und dritten Jahrhundert n.Chr. Ber. RGK 57 (1976) 49–284.
- Paunier, D. (1989) Le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy. Lousonna 7. CAR 42. Lausanne.
- Schucany, C. et al. (in Vorb.) Der römische Gutshof von Biberist-Spitalhof.
- Zwahlen, R. (2002) Vicus Petinesca — Vorderberg 2. Petinesca 2. Bern.